

PENC (PINTHIE)
REVUE DE RECHERCHE ET DE FORMATION POLITIQUE ET
THEORIQUE N°1
Fondateur: Moussa Kane

« Penc » « Pinthie » est une perspective de réforme institutionnelle, qui devra conduire à terme, à une restructuration de l'État au Sénégal, sous la forme d'un bloc historique, qui fonctionne selon la règle du consensus.

Naguère, Antonio Gramsci, chef du parti communiste italien, avait conçu le bloc historique dans le sens de la révolution communiste.

Aujourd'hui, le communisme est mort, même si des partis continuent de porter le nom de partis communistes. Le monde entier est à nouveau dominé par le capitalisme après soixante dix (70) ans de règne du socialisme phase inférieure du communisme, sur un tiers (1/3) de l'humanité. Après la chute du mur de Berlin l'effondrement du système socialiste a ouvert grandement les portes à la mondialisation, à la globalisation, c'est à dire au capitalisme qui n'a plus en face de lui le communisme. Ce n'est plus l'époque des insurrections ouvrières et paysannes dirigées par des partis communistes révolutionnaires pour construire des États ouvriers. Sous ce rapport, tous les partis politiques, au Sénégal et dans le reste du monde, au pouvoir ou dans l'opposition, ont des positions politiques bourgeoises, par-delà toutes les déclarations et promesses faites aux masses laborieuses. La lutte des classes ne disparaît pas, mais elle change totalement de contenu et de forme, en ce que les travailleurs des villes et des campagnes ne font que suivre telle ou telle fraction de la bourgeoisie.

Nous sommes ainsi entrés dans l'ère des réformes bourgeoises, après que l'histoire ait exclu de son calendrier les révolutions prolétariennes.

A l'échelle de la science de l'histoire, continent théorique qui porte en son sein la science politique comme science régionale, la question « que faire? » se pose en matière de réforme pour chaque peuple, en rapport avec son histoire, sa culture.

Au Sénégal, il ne s'agit donc pas de reprendre les institutions françaises issues de la révolution bourgeoise de 1789, en leur donnant une couleur locale, ni de recopier tel quel le bloc historique de Antonio Gramsci qui se posait comme perspective le renversement de la bourgeoisie, et le remplacement de l'idéologie religieuse par le marxisme. Il s'agit tout au contraire de repenser l'État bourgeois sénégalais non seulement en tenant compte de la domination historique, politique, économique et idéologique de notre bourgeoisie par les bourgeoisies d'Europe et des États-Unis d'Amérique, mais en prenant surtout en charge la liaison organique de l'État et des chefs religieux de 1960 à nos jours avec Senghor, Abdou Diouf, Abdoulaye Wade. Les lois et règlements qui régissent la vie d'un peuple historique ne peuvent être autre chose que la quintessence des valeurs culturelles et des croyances de ce peuple élaborée sous la forme d'un droit codifié, qui permet à ce peuple de s'installer dans une stabilité durable. L'instabilité chronique des États africains au cours des cinquante années d'indépendance, exprime l'inadéquation profonde entre l'infrastructure et la superstructure des formations sociales.

Les mouvements populaires qui surgissent dans tel ou tel pays d'Afrique, à partir d'une crise économique, en l'absence d'un parti politique révolutionnaire d'avant-garde qui encadre les masses pour une alternative révolutionnaire socialiste, reprennent à rebours leur spirale dialectique à une vitesse incontrôlable qui fait éclater le tissu social en îlots identitaires, ethniques, religieux, régionalistes.

L'analyse concrète au niveau de chaque pays africain devra permettre de repenser les institutions pour anticiper sur de tels événements ou de redresser la situation par des systèmes nouveaux de régulation étatique autre que ceux hérités de l'Europe et des États-Unis d'Amérique.

L'Europe et les États-Unis d'Amérique ont fondé leur puissance économique sur la traite des

esclaves nègres pour l'accumulation primitive du capital et, la révolution industrielle des 18^{ième}-19^{ième} siècles. Avec trois siècles de colonisation, de pillage de richesse du sol, du sous-sol, du travail des esclaves noirs dans les plantations, se sont édifiées des infrastructures économiques relativement stables. Même si de nos jours, la crise structurelle permanente du capitalisme secoue l'Euramérique, l'État reste un régulateur qui peut changer d'équipe tous les cinq ou sept ans, sans éclatement du tissu social. En Afrique, un tel calendrier électoral sur la base d'une économie faible, avec une bourgeoisie dominée par la bourgeoisie Euraméricaine, offre le spectacle d'élections sous la mitraille, suivies d'éclatement de l'organisme social.

Pour le Sénégal, nous proposons un nouvel État, qui institutionnalise la fusion organique du politique et du religieux, et un calendrier électoral de « 25 » ans.

Nous nous trouvons en rapport avec deux confessions religieuses, l'une majoritaire musulmane, l'autre chrétienne. Les musulmans sont organisés historiquement en confréries composées de « dahiras » « écoles » : la confrérie tidiane, la confrérie khadre, la confrérie mouride, dirigées chacune par un chef.

La vision empirique des deux confessions religieuses musulmane et chrétienne, et dans chaque confrérie musulmane, tidiane, khadre, mouride, nous présente l'apparence d'une multiplicité de groupements d'un caractère polycentrique dans le tidianisme, et un centre unique pour le mouridisme.

A partir de cette vision empirique, l'analyse peut s'orienter en diverses voies: le chemin de la science politique dans la science de l'histoire, le chemin d'une pensée historique philosophique, le chemin d'une pensée historique religieuse. Nous limitons notre réflexion sur le terrain de la science politique, avec des concepts scientifiques, qu'il faut distinguer des catégories philosophiques et des notions religieuses.

La compréhension du concept de confession se manifeste au Sénégal en ses composantes musulmane et chrétienne, celle du concept de confrérie en ses composantes tidiane, khadre, mouride. L'extension de ces concepts renvoie au nombre de croyants de chaque confession, de chaque confrérie, au lieu de culte (mosquées, églises), etc. Si on s'en réfère à la compréhension et à l'extension du concept de tidianisme, au Sénégal, le concept scientifique de « Tivaouone » fonctionne comme concept unificateur des composantes « Niassène », « Gounas », « Cambérène », « Tiénaba » etc. De même que le concept scientifique « Touba » fonctionne comme concept unificateur des composantes « Darou Khoudoss », « Darou Salam », « Darou Minane » etc.

C'est sous ce rapport que le concept scientifique de « Popenguine » fonctionne comme unificateur des composantes des Églises dans le christianisme : catholiques, témoins de Jéhovah, protestants, etc., de même que « Ndiassane » se pose comme concept scientifique unificateur de la communauté khadre.

Les notions religieuses de « Tivaouone », « Ndiassane », « Touba », « Popenguine » sont différentes des concepts scientifiques en ce que les notions religieuses font intervenir des questions « ésotériques » du « Batin » « Caché » portant sur la « Puissance de Lumière sur Lumière de Allah » présente dans chaque confession, dans chaque confrérie, et dans chaque composante de confrérie. Ces questions ne peuvent faire l'objet de la science de l'histoire, de la science politique. Les catégories philosophiques de « Tivaouone », « Ndiassane », « Touba », « Popenguine » peuvent avoir pour objet de pensée les concepts scientifiques et les notions religieuses sous la forme d'une histoire historique, mais l'histoire historique n'est pas non plus la science de l'histoire, la science politique.

La structure du nouvel appareil d'État comprend ainsi au Sénégal :

- Le sommet moteur régulateur des chefs de confessions et confréries religieuses « Tivaouone », « Ndiassane », « Touba », « Popenguine », le chef de l'État en exercice et les anciens chefs d'État élus. Nous proposons le nom de « Puc » « Pouthie » à l'image du sommet d'une case, pour ce sommet moteur régulateur.
- Le « Penc » « Pinthie » « place publique » ou l'agora, ou encore le « Khad », pour reprendre la métaphore de la case, où se retrouvent tous les partis politiques, du pouvoir et de

l'opposition, tous les syndicats de travailleurs et du patronat, toutes les autres formes d'associations culturelles et sportives, socio-économiques, coutumières, religieuses d'imams, de « daras », avec des critères de représentativité à définir pour chaque type d'association. Les trois appareils de l'État, l'exécutif, le législatif, le judiciaire, envoient des délégués permanents au « Penc » « Pinthie ».

Le « Penc » « Pinthie » délibère sur toutes les questions politiques, économiques, sociales, culturelles, dégage un programme selon la règle du consensus, dépose le programme entre les mains du chef de l'État élu qui l'amène au « Puc » « Pouthie » structure à statut consultatif.

Une fois que le programme est adopté par le « Puc » « Pouthie », sa mise en œuvre devient un but pratique, jusqu'à son achèvement. Le « Penc » « Pinthie » fait le bilan des réalisations, porte la lumière sur ce qui n'a pas été fait, pour redresser, et dégage de nouvelles tâches, un nouveau programme.

La finalité visée par cette restructuration de l'État sénégalais est la stabilité, condition de tout développement économique et spirituel.

Dakar, le 20 Novembre 2010

Moussa Kane